

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LES ABBAYES NORMANDES

ABBAYE DU BEC HELLOUIN

Le fondateur de l'Abbaye du Bec Hellouin, est né à Brionne, vers 955, de Ausgat, d'origine Danoise, et d'Héloïse, de la famille des ducs de Flandre.

Très jeune, il se destina au métier des armes et se mit au service de son suzerain le Comte de Brionne. Il devint chevalier accompli et resta ainsi jusqu'à l'âge de 37 ans.

C'est l'époque qu'il choisit pour changer de vie et peu à peu on le rencontra transformé, plus rentré en lui-même, cherchant à se détacher du monde, ayant les cheveux longs et laissant pousser sa barbe,

il alla jusqu'à changer de monture délaissant le cheval, il choisit l'âne, pour sa nouvelle monture. Il subit des railleries et murmures à son égard, qu'il supportait. Les courtisans et ses compagnons d'armes d'autrefois, étaient loin de penser qu'Herluin cherchait sa voix.

Pendant les trois années que dura ce changement, il se sentit suffisamment fort et éprouvé pour se séparer du Comte Gilbert, et se consacra entièrement dans la prière et sa vie religieuse.

Ayant eu le bonheur de posséder un petit domaine, il en profita pour se construire une retraite et y vécut en ermite.

Les jours se passaient entre le travail manuel et la prière, puis voulant aller plus au fond de sa vocation, il se rendit dans plusieurs abbayes pour mieux se pénétrer de la pratique de la vie monastique. Il usa de beaucoup de volonté, de persévérance et vainquit l'esprit malicieux de certains moines, irrespectueux de leur état. Il se tourna vers d'autres saints, religieux auprès desquels il édifia son esprit et sut bénéficier ainsi d'une profonde documentation savante.

Il fut bientôt entouré de quelques disciples et construisit une petite chapelle dédiée elle aussi à Notre Dame. Il est à remarquer que bien des moines élevèrent leur premier édifice du culte à la Vierge, soit Notre Dame, Cela semble presque une vénération spéciale faite à la Mère du Christ.

En l'an 1035, par Hubert, évêque de Lisieux, Herluin, reçut même la tonsure, l'habit monastique et selon la règle de Saint Benoît, il reçut aussi le sacerdoce et le titre d'Abbe. L'Abbé Herluin, dirigeait ses moines dans son monastère, priant et pratiquant la règle étroite des Pères.

En effet, après les offices, l'Abbé Herluin portait sur ses épaules le grain des semailles, outils en mains suivi des autres moines, les conduisant comme le maître conduisant ses laboureurs aux champs. Là, les Moines s'affairaient, bien répartis en la besogne, les uns défrichant,

(Suite page suivante)

Nadal

per JOSEP REINES REUS



Amb gran alegria
i per tot el mon
fort sonen campanes:
dindán, dindín, don.

A Betlem ha nat
un diví minyó
que de tot lo creat
es Rei i Senyor.

Els angels, joiosos,
diuen un pregó:
"Pau entre els homes;
pau i germanor".

Ha arribat Nadal
¡bresol de l'amor!

Nadal, 1980
Campanet, Mallorca

LA EUROPA DECADENTE

Al final de un año y al comienzo de otro parece propicio considerar, con mirada retrospectiva, la trayectoria que se ha seguido y de ella poder deducir lo que puede depararnos el año que ahora comienza. Y lo que más resalta del balance genérico es la recesión económica y la agudización de la crisis energética. Y en las circunstancias actuales, su prolongación parece irreversible ya que su tendencia es de agravarse.

La civilización occidental, que se inició en el Renacimiento, alcanzó

ya su cénit en el concierto mundial y ahora va renunciando a su liderazgo. Se muestra de cada día más encogida y timorata. Sólo lucha por su supervivencia. Esto equivale a un reconocimiento tácito de su propia impotencia moral frente a los continuados avasallamientos de unos pequeños países irresponsables —antiguas colonias recién liberadas— que someten a Occidente a su caprichosa dependencia. Unos cuantos Jeques se reúnen cada equis meses, llevados por un revan-

(Termina en la página siguiente)



LES ABBAYES NORMANDES

chant, les autres épandant le fumier, les autres semant le grain, espoir de leur pain quotidien. Nul coin de terre n'était laissé, tout était tourné, retourné sans murmure car le travail qu'ils accomplissaient les rendait heureux. La nourriture consistait en pain de seigle, légumes et eau et sel. Hélas! !, pourtant l'eau n'était pas distribuée en abondance, car elle manquait, et

le peu qu'ils avaient, était souvent boueuse et trouble, car ils étaient à plus de deux milles de là.

L'eau, qui se trouve à la base des éléments vitaux de tout être humain ou animal manquait aux moines, et ce point crucial les obligeait à se rapprocher de cet élément indispensable à leur vie.

Quelques années plus tard ils durent chercher et trouvèrent un endroit plus viable pour leur monastère et ils durent le transférer à l'entrée de la vallée du Bec.

Non loin de Brionne, coulait un ruisseau, endroit désiré s'il en était un. Ils se remirent au travail et bientôt une église surgit dans la vallée. L'archevêque de Rouen, consacra la nouvelle église le 24 février 1041.

Guillaume Le Batard, voulut également marquer ce jour, par des solennités exceptionnelles, par la dédicace du droit octroyé de haute justice et aussi par l'autorisation de construire un bourg autour du monastère.

Ce nouvel emplacement ne fut pas heureux pour les moines, en effet le cloître ne put résister longtemps à cause de la constitution du terrain et s'effondra.

Herluin entreprit alors, un long voyage afin de trouver les moyens nécessaires à la réédification des bâtiments communaux.

Et, pour la troisième fois, ils furent obligés de se remettre au travail et trouvèrent un autre terrain plus résistant et capable de supporter le cloître tout entier. Il nous faut comprendre qu'un monastère est une construction importante.

Les bâtiments principaux dans une Abbaye, sont divers et nombreux. Nous y trouvons le cloître, la salle capitulaire, le réfectoire, les dortoirs les communs. L'église par elle-même fait partie des principaux sans oublier les chapelles, vous avez également la bibliothèque souvent assez importante en surface, pour y contenir lutrins, pupitres et écritoirs divers pour les moines intellectuels écrivains ou relieurs et les manuscrits, certains très lourds et encombrants en papiers parchemins ou peaux et documents rares et précieux et fragiles.

LA EUROPA DECADENTE

(Viene de la página anterior)

chismo escandalosamente lucrativo y acuerdan estrangular un poco más al mundo industrial que saben está sediento de energía petrolífera. Y las naciones más desarrolladas están a su merced con una total subordinación. Y hay que tener en cuenta que esas pequeñas ex-colonias no fabrican ellas el petróleo con su esfuerzo; sino que para obtenerlo, como un regalo de la Naturaleza, precisan, *sine qua non*, la ayuda de la técnica occidental, sin la cual no se realizaría la explotación.

También es asombrosa la confianza inconsciencia Occidental que ha dejado alegremente en manos extrañas el total control de esa savia vital sobre la que había basado su progreso y bienestar. Tantos factores concurrentes ofrecen un panorama forzosamente sombrío. Hemos tocado techo en cuanto a holgura y crecimiento incesante. No podemos continuar inmersos en un despilfarro de bienes y recursos materiales al que nos habíamos acostumbrado. Es preciso que el consumismo se autolimite. Creíamos en el progreso infinito y ahora nos damos cuenta que vamos hacia un agotamiento abusivo de las materias primas. Sus existencias, en el mundo, son limitadas. Naturalmente que será difícil aceptar masivamente la inversión del signo hacia un retroceso decadente. Pero si se ha perdido el impulso moral generativo y los gobernantes capitulan ante las imposiciones; si la Autoridad se vuelve permisiva y medrosa ante las responsabilidades de su cargo, son signos evidentes que la clase dirigente no está dotada para el mando más ambicioso hacia metas elevadas.

El derrumbamiento de la ética arrastra la estructura social con fuerza demolidora. Las civilizaciones anteriores perecieron siempre como consecuencia del desorden moral. En Verdun y Marne, en 1916, el muro espiritual salvador fue la moral patriótica y el sentido del deber. En 1940, con una juventud impregnada de ideas subversivas, la indestructible Línea Maginot fue fácilmente arrollada.

JUAN BAUZA

XVIII DIA ESCOLAR DE LA NO-VIOLENCIA Y LA PAZ

(30 de enero de 1981)

El 30 de enero de 1981, aniversario del martirio de Mahatma Gandhi, se celebrará el XVIII "Día Escolar de la No-violencia y la Paz", fundado en España en 1963 y actividad pionera de Educación Pacífica.

El "Día Escolar de la No-violencia y la Paz" (DENIP) ofrece a los alumnos, padres y profesores (para su estudio, meditación y aplicación) el siguiente mensaje básico: "El Amor es mejor que el egoísmo, la No-violencia es mejor que la violencia, y la Paz es mejor que la guerra". Y su meta es la práctica de la Fraternidad Humana Universal a través de la Regla de Oro de la conducta humana, que dice: "Ama al prójimo como a ti mismo. No hagas a los demás lo que no quisieras que los demás hicieran contigo. Haz a los demás lo que quisieras que los demás hicieran contigo. Porque todos somos hermanos y porque, más pronto o más tarde, lo que siembres eso mismo recogerás".

Si desea usted una mayor información puede solicitarla gratuitamente (adjuntando un sobre franqueado y con su domicilio) al Centro Coordinador Internacional del DENIP, Apartado Postal 126, S'Arenal, Mallorca, Islas Baleares.

DESDE MI LECHO

Ya veo el resplandor
de la estrella de Belén
que anuncia que ha de nacer
el Divino Redentor.

De lejos oigo pisadas de camellos
y caballos, son los Reyes Magos
que vienen de Oriente
cargados de oro, incienso y mirra.

También oigo los alborotos
de los pastores
con sus tambores
y sus panderetas.

Vienen a adorar al Niño
Yo que tengo que regalar,
pobre de mí, no tengo nada.

Me acercaré al Niño
y le pediré perdón.
El con sus tiernas manitas
me dará la bendición
le entregaré mi alma
y mi pobre corazón.

JUANA ENSEÑAT

Vous avez aussi, à cote, des bâtiments importants servant de grange comme dans les fermes. Ils s'occupent chaque saison venue

d'engranger la récolte et de la préserver du mauvais temps.

Dans certains monastères vous avez des moines qui travaillent à la forge, qui présentent une oeuvre artistique enviable par la beauté et la finesse; en un mot les moines sont tous actifs. Ils sont des bâtisseurs et présentement leur activité est pour eux le point vital de leur communauté.

Dans ce moment si critique pour l'Abbaye; l'abbé Herluin fut très heureux de voir venir vers lui Lanfranc; et grâce à l'appui de ce dernier l'on vit pour la troisième fois la prospérité suivre la translation envisagée. L'Abbaye était sauvée une nouvelle fois.

(A SUIVRE)

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

EXCURSION EN ALTA SABOYA

Salimos de Agen con un grupo de payeses del Alto Garona hacia muy cerca de la frontera suiza para ver como hacen el queso en uno de los departamentos franceses que más producen, con esas montañas tan altas, casi siempre coronadas de nieve, donde pastan vacas y cerdos.

Es curioso ver funcionar la fábrica. De la leche no se pierde nada, una vez que han sacado toda la materia grasa, o sea el queso, la crema, los danones, y otra clase de productos; el líquido que queda, mezclado con haria especial lo dan a los cerdos que viven en corrales de 2.000, que a los tres meses ya pesan los cien kilos; trayendo de pequeños el mismo día que se llevan a los gordos.

Diariamente entran miles y miles de litros de leche que envían las cooperativas. Contentos de haber visitado una fábrica moderna donde no se pierde nada.

Estuvimos dos días en Ginebra para visitar el edificio de la UNESCO con sus 30 pisos al borde del lago, con sus 75 kilómetros de largo por sus 30 de ancho; con la

belleza de las fuentes cuyo chorro asciende a 120 metros de altura. Una ciudad bella cuya limpieza está garantizada por los guardias que multan a cualquiera que tire algo al suelo. La vida es muy cara, no se puede comprar nada a no ser un reloj, que por algo es el país de los relojes. Subimos a visitar el Monte Blanco con el gran túnel que une a Francia con Italia, llegando a Chamonix ciudad muy bella plasmada de hoteles repletos de turistas. Con un tren subimos a 1.985 metros de altura para visitar al Mar de Hielo, precioso con tanta agua que baja chorreando de todas esas montañas, y todos esos campos verdes para el pasto. Regresando nos paramos en Annecy, con su precioso lago; y en Chambery pasando por la plantación de nueces más grande de Europa que ocupa kilómetros y más kilómetros de la que se obtiene un aceite muy cotizado.

Ocho días en Alta Saboya, que fueron un encanto.

GABRIEL VICH "VIGUET"



*Votre Secrétaire, depuis Ceret
vous présente ses vœux, les plus
sincères, pour chaque foyer des
Cadets de Mallorca. Bonheur
santé, prospérité. Que le bonheur
et la joie comble également les
nouveaux foyers des jeunes Cadets.
Vive la nouvelle année 1981.
M^{me} A. R. Perrigault*

VOEUX DU SECRETARIAT A TOUS LES CADETS

Je regrette vivement que les bonnes mœurs et coutumes aient banni de notre savoir-vivre et de notre vie cet envoi de vœux en fin d'année.

Heureusement, certains ont gardé ce chaleureux échange, et croyez bien, c'est utile de s'écrire et de se transmettre des vœux de bonheur d'amitié, de santé et aussi de prospérité.

Quoi de plus touchant qu'un enfant qui présente ses vœux aux parents aux aïeuls et aïeules, aux amis.

Ce jour là, c'est un grand jour, un jour de fête pour tous. C'est un renouveau; c'est quelquefois l'oubli d'un chagrin, l'occasion d'une réconciliation, c'est un pardon d'une faute, c'est ouvrir son cœur sans compter, sans arrière pensée, c'est être sincère avec soit même et avec les autres. C'est aussi le jour où l'on se sent vraiment renaitre... C'est reprendre goût à la vie, c'est aimer, c'est faire plaisir, c'est donner l'espoir. C'est aussi mais là c'est un rêve, c'est être la Colombe; la Colombe, que tout le monde espère avec son brin d'olivier.

Chers Cadets, je ne suis pas la colombe que nous espérons tous, je suis heureuse que ce jour là soit pour vous une année vraiment nouvelle. Je forme des vœux que dans chaque foyer des Cadets de Majorque, l'année 1981 soit une année heureuse, une année d'espérance pour ceux qui attendent la santé ou du travail ou des jours meilleurs. Que cette année vous apporte le bonheur en famille entre amis, et, ayons une pensée également pour tous ceux Cadets, ou amis qui nous ont quittés à jamais, que leur famille trouve la consolation. Soyez tous heureux de vivre, c'est là, mes vœux les plus sincères et surtout mon souhait va au "Paris-Baleares" à fin que nous le faisons vivre ardemment, n'oublions pas notre modeste cotisation, c'est pour notre journal le principal atout pour survivre et où que nous soyons, sachons garder à notre journal, cette ambiance amicale qui souvent nous réunit tous par ses écrits qui sont les notres et les vôtres, notre trait d'union.

Votre secrétaire.

MADAME A. R. PERRIGAULT

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS



POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

Ce mois-ci, ce sont les "Cadets" résidant à Majorque qui sont à l'honneur. La Caisse de Palma a reçu les dons suivants:

JUAN ENSEÑAT "JUANA"	5.000 ptas.
JAIME ALEMANY ALEMANY	1.000 ptas.
LEONARDO REUS	1.000 ptas.
VVE. ALEXANDRE ROUXEL	1.000 ptas.

Qu'ils soient ici remerciés de leur générosité.

UN FARO QUE DEJA HUELLA

por JUAN VERDA

LA DRAGONERA

Tempestad en el mar y en el "Faro Vell"

Decían en tiempo pasado los verdaderos navegantes y profesionales hombres de la mar que la Dragonera, era para las costas santelmeras, un respetable "muro" de contención capaz de contrarrestar la impetuosa y enfurecida fortaleza de los temporales del primer y cuarto cuadrante. Los muy contados profesionales que subsisten aún hoy día, han acabado por revocar categóricamente la concluyente tesis de que en estas aguas, se les pueda conceder la más mínima confianza de que en la dirección o procedencia de tales vientos temporales, queden nuestras aguas resguardadas al socaire o abrigo.

En San Telmo, en dos temporales jamás conocidos en estos últimos años y con vientos huracanados del tercer cuadrante, —cuya bocanada está separada por una distancia de 3.790 m. desde punta de Na Galinda al cabo de Llabeig de la Dragonera—, arrebató a 11 embarcaciones de los varaderos "amorradas al darrer parat" o travesaño, dicho en el argot marinero. Ya en las postrimerías del pasado año nos llegó con cierto retraso el siempre esperado con recelo y temor el temporal de la "Purísima", llegado a nuestra latitud con vientos despiadados de dirección N. NE. con rachas espantosas y escalofrantes. La bocana de este "freu" —también lo dijimos—, está separada por una distancia de 700 m. entre el "morro" de la Galera de nuestra costa y el cabo de Tramontana de la Dragonera. Precisamente por esta bocana abierta al mar aparentemente "estrecha" se han desencadenado una furiosa tempestad, cuyas olas, se iban sucediendo cubriendo totalmente "s'Illa Mitjana", islote de 8 m. de altura sobre el nivel del mar. La "galería" a su paso quiso también dejarnos huella. Tres fueron las embarcaciones ancladas en las asépticas arenas y al resguardo del Pantaleu, que tampoco y a pesar de todas las precauciones habidas, no pudieron contener la agresividad de la tormentosa furia desencadenada en la obscuridad de la noche, astillándose y zozobrando muy posiblemente en las profundidades de aquellas aguas. Este mismo temporal de fin de año, ha querido cobrarse arrebatando del varadero sito en la cala de Bañalbufar, a veintitantas embarcaciones, unas quince de ellas dedicadas a la pesca.

Más que asustarnos nos horroriza el pensar de que algún día y en

cualquier lugar de nuestra cala, se plantee la problemática encrucijada de sentar base a un puerto llámese deportivo o unos espigones de abrigo o resguardo, pero que sin duda y a las pruebas nos remitimos, que día para ellos llegará a prueba de las inclemencias de los tiempos, y se sentirán incómodos y maltrechos.

Los temporales no son sólo fruto del mar como tampoco de nuestros días. Al construirse el



"Faro Vell" en la cima más alta de la Dragonera, allá en tiempos del reinado de Isabel II, los primitivos torreros de aquel faro no sólo se encontraron con la obligada preocupación de tener mantenida encendida la linterna y que sus destellos más o menos fulgurantes, reflejaran en la retina del timonel aferrado a la rueda del timón del navío, oteando la costa y arrumbándose situándose con la mirada siempre puesta a los pausados encendidos y al compás de la bitácora. Los torreros al encontrarse enfrentados de cara a las inclemencias invernales, borrascas espeluznantes acompañadas de meteoros eléctricos zizaguándose desprendidos entre negras nubes en aquella latitud de 360 m. incurrieron preocupados y precipitadamente en cavar su propia guarida o lugar de refugio, para guarecerse ellos y sus propias familias, cuyas vidas peligraban. A unos 200 m. de distancia del faro y en la misma rampa de la falda de la montaña, construyeron una fosa subterránea como especie de aljibe, en el cual día y noche en que se presentara el temporal, abandonaban incluso el servicio del faro reclusándose allí hasta tanto no hubiera despejado la tormenta.

A principios de siglo encontrándose prestando servicios como torreros del "Faro Vell" los señores Sancho, Sendra y Castell, fueron sorprendidos ellos y sus familias con uno de los tantos vendavales, aguaceros y acompañado de gran aparato eléctrico, —a pesar de estar la cúpula de la torre del faro provista de pararrayos—, todos escaparon dirección al refugio mientras el Sr. Sendra, se enredó un instante retrasándose sólo para

cerrar unos portillos. El Sr. Sendra conocedor del oficio y de los peligros que en cualquier momentos sobre ellos se cernía, recibió de "refilón" el impacto de una sacudida eléctrica producida por un rayo que le dejó tendido en el suelo y más que extenuado quedó con todo su cuerpo traumatizado, hasta tanto no pasó la tormenta y atendido por sus compañeros pudieron lograr al fin reanimarlo. La familia de cada uno de los tres torreros estaba formada por 5 ó 6 personas, es decir, que en el "Faro Vell" vivían entre 15 y 20 personas. Esta cifra nos dará una idea más o menos clara de la dimensión que podía representar aquel "cobijo", del que, aún hoy día, queda algún resquicio bastante destartelado y que los torreros cuidaban con verdadero orgullo y celo, tratándole con un cariñoso apelativo conocido por "Sa caseta des coloms", cuando en realidad del palomar jamás hubo nada. Después de la inauguración de los faros de Llebeig y Tramontana, el "Faro Vell" fue de nuevo duramente castigado. En un temporal deshecho entró por la cúpula del faro un potentísimo rayo y sin arredrarse en pararrayos, tampoco anduvo en "chiquitas" colándose por la misma torre hacia

la vivienda que habitaba D. Ramón Castell y su familia, junto a la galería o mina y adentrándose al comedor y despensa, allí produjo tal explosión y estruendo dejándose sentir en el islote, levantando los ladrillos de la vivienda y posiblemente esfumóse en la despensa, lugar donde dejó una profunda huella.

A principio del presente siglo el "Faro Vell" de la Dragonera comenzaba a estar sentenciado más que a "muerte" a su desaparición. El motivo más aceptable —se decía— era que durante la estación del invierno, muchísimas noches, la cima más alta del islote juntamente con el faro encendido, se quedaba ocultado por la densa niebla y el cerrazón obscuro que lo envolvía por el cúmulo de nubes bajas, anulando totalmente la misión u objetivo por lo cual el faro había sido creado.

La vida de los torreros en la alta cumbre de la montaña era solitaria y de convivencia familiar, asimilándose por su solitud a la vida "monacal". La comida no dejaba de ser apetitosa y algo "frugal". Durante el día se dedicaban a sus trabajos manuales encaminados al ahorro y a sus ayudas, además de la caza y pesca. A pesar de convivir en aquella altitud entre las aves rapaces que no dejaban de revolotear, tenían sus gallineros dedicándose a la crianza de sus gallinas y a la recogida y venta de sus huevos. Eran excelentes buscadores de los huevos grandes de gaviota y "corp-marí", excelentes para la elaboración de la tortilla de patatas y otros usos domésticos. Era condición indispensable que al encontrarse entre miles de nidos de estas aves palmípedas marinas, sólo debía recogerse el huevo anidado en solitario. Cuando el nido lo componían dos o más huevos de la misma especie, había que desecharlos por temor a que hubiesen sido incubados y tener formado ya el embrión. Los torreros eran estupendos pescadores a la caña de "sards i obladas" y sus pesqueras preferentes eran detrás la Dragonera, conocidas por "Es Jaç de Sa Truja", "Es Pedaç Blanc" i "Ses Carrascs". En la primera los torreros se ayudaban tanto para bajar como para subir con una cuerda. Tres únicos lugares accesibles del acantilado en la parte poniente de la misma.

El sueldo mensual que percibían los torreros —ya lo dijimos— era irrisible. Las gratificaciones se perdían muchas de ellas por el camino, sin embargo, la responsabilidad que asumían en cuanto a la prestación de sus servicios eran rigurosamente vigilados. Mensualmente en el "Faro Vell" se verificaba el inventario de todo lo relativo al

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

XAM

por JOSE REINES REUS

Nuestra amistad con Xam data de muchos decenios.

Esta, vino motivada por la fundación, de la mano de Julio Sanmartín Perea, del Grupo Literario Azul, que tenía su sede en el desaparecido Ateneo Palmesano y del cual era Presidente Honorario el ilustre humanista y académico Mosén Lorenzo Riber.

Con el transcurrir de los años, esta amistad fue creciendo, siendo frecuentes nuestros contactos personales; contactos personales que, debido a las exigencias de la vida, fueron disminuyendo, hasta acabar por ser nulos.

Más de una vez hemos sido testigos del quehacer artístico de Xam. Eran tiempos de juventud y él solía ilustrar con sus dibujos los trabajos literarios míos que luego eran publicados en la prensa provincial.

Y por esta misma prensa, nos hemos ido enterando de sus triunfos artísticos, no sólo referidos al ámbito local, sino en el nacional y, también, en el internacional; triunfos, que le han llevado a ser nombrado académico.

Ahora, nos sorprende con una exposición antológica de su vasta y valiosa obra; exposición, que tiene lugar en dos diferentes salas palme-

faro. En cierta ocasión faltó una cuerda de esparto y tanto el Sr. Sancho como el Sr. Tomás, fueron multados con veinticinco pesetas cada uno, correctivo que se hizo constar en sus respectivos títulos de torrero.

Eran los primeros años del presente siglo y el "Faro Vell" de la Dragonera quedaba listo para sentencia. Unos achacaban los motivos a la peligrosidad constante promovida por los meteoros eléctricos durante el invierno, mientras que los otros, endosaban las culpas a la niebla y a las nubes bajas. Lo cierto es que la rotación de la luz de aquella linterna comenzó a languidecerse, quizá triste porque la vida de aquella llama encendida durante la noche se apagaría para siempre. Era la cruz de la moneda de un faro con historia.

En el próximo capítulo conoceremos la cara de esta misma moneda con el jovial renacimiento de un islote que en el año 1905, comenzó por ser muy sonado.

(Continuará)

sanas y que renueva su bien consolidada fama.

Y, una vez más, gracias a esta exposición antológica, Xam, este pseudónimo con resonancias de zambomba, vuelve a figurar y a sonar más fuerte que nunca en el candelero de la actualidad.

En nombre de nuestra antigua amistad, se impone nuestra más cordial, sincera y efusiva enhorabuena, cosa que hacemos muy gustosamente desde estas columnas de PARIS-BALEARES.

Campanet (Mallorca)
Noviembre, 1980

DE UNA PALOMA, A UN GAVILAN...

Que fácil daba mi vida
por ser libre como el viento,
por ver que nada ni nadie
detiene, mi movimiento.

Sin comprender lo que digo
ni tampoco lo que siento,
por más que intento expresarme,
me imponen siempre, silencio.

Les digo que ni me importa
la opinión de los ajenos,
que me río si murmuran
de aquello que yo respeto.

Intento que se den cuenta, de aquello que más deseo
tener el ser que más amo
tal como ahora, lo tengo.

Mío tan solo mío, aunque sólo sea un sueño,
carca siempre, siempre cerca.
aunque sólo sea un sueño
y tal vez lo lllore luego.

Mi vida es una ilusión
rodeada de secretos,
mis secretos sólo son
míos... míos de y su dueño.

Y por más que el mundo quiera
destruir mis sentimientos
jamás podrá conseguirlo,
porque mi AMOR, es de acero.

CATY TOUS

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

EL RELOJ QUE
NO MARCA LAS HORAS

HORARIOS

"Amb cada bugada
perdem un mocadò"

Ya de regreso de inaugurar el "Hotel Miramar" en Málaga nos paramos en Madrid. Eran las doce de la noche, y en la primera fonda que nos vino a paso de la estación, cenamos. Estaba el comedor lleno; gran tragín en los camareros. Los ayudantes eran mozas, la carta era surtida y cenamos bien. La noche era calurosa e invitaba a pasear. Nuestro tren salía a las siete de la mañana; era poco el tiempo que teníamos para buscar una cama. Cruzamos plazas, calles y algún paseo, y nos encontramos con una barbería en la que había cinco personas que guardaban turno para su arreglo.

¡En una Iglesia cercana la campana del reloj nos recordó que eran las cuatro! para estos obreros aún no había terminado el jornal...

Y casi pegado a la barbería estaba una lechería con su Agua de Agraz, limonada, horchata de chufa y su gran especialidad: los churritos de chocolate. Sus mesas estaban llenas, con varias parejas esperando poderse acomodar. ¡Qué gran manto de estrellas en el firmamento!

Pero que contraste: en la misma plazuela había un horno de pan, con sus letreros relumbrantes de Pan Francés y Panecillos Catalanes y sus trabajadores estaban entrando a trabajar. Para ellos era empezar el día..;

Pasan los años, se mejoran y cambian las cosas, se implantan jornadas de 40 horas, "horarios" civilizados.

...Pero llegamos a una gasolinera, en plena temporada de turismo de verano, que esto quiere decir nada o casi nada de trabajo en el invierno, y está cerrada.

Unas hojas de almendro caídas se preguntan unas a otras al no oír los ruidos de los aviones ¿habrá hoy Domingo "horario" en la terminal de los aviones?

Tenemos derecho a cumplir el "horario" y a vivir ¿quién lo pone en duda? ... Aquellos tiempos eran más románticos pero éstos son más prácticos...

GUILLERMO "ROSA"

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: **Guillermo Vich**

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

ALLOUE



* Dans notre précédent numéro nous avons annoncé le mariage de Mademoiselle Catherine Palmer, membre du Comité Directeur de "Les Cadets de Majorque", institutrice de son état, à Carrières sur Seine; avec Monsieur Alain Savi de Chasseneuil, également membre du corps enseignant près de Paris.

Voici la photo des nouveaux époux, avec encore une fois, les souhaits amicaux et sincères pour une longue lune de miel sans nuages.

BELFORT

* C'est avec tristesse et un profond chagrin que nous avons appris le décès de la charmante et belle demoiselle Christine Colom, âgée



de 20 ans, fille de nos très chers amis Mr. et Mme. Jacques Colom commerçants dans notre ville, survenu sur la route, lorsque la voiture qui la ramenait chez elle après un dérapage sur la chaussée haurta une murette, et éjectant un tonneau, éjecta le corps de la jeune fille par la lunette arrière. Elle devait mourir quelques instants après des graves blessures reçues à la tête; pendant que les trois autres occupants de la voiture l'un fut hospitalisé pour plaies faciales et léger traumatisme crânien, les deux autres s'en tiraient à bon compte.

Accident banal en somme, mais pour les parents, avoir une grande fille qui était leur joie, et apprendre d'un seul coup qu'elle ne reviendra plus, que sa place au foyer restera à jamais vide, c'est terrible.

L'ors de la cérémonie d'inhumation à l'église, une foule nombreuse les larmes aux yeux, vint reconforter par sa présence, le chagrin des

parents et intimes; prenant une large part à leur douleur, les aidant ainsi à mieux supporter leur tristesse.

"Paris-Baleares" élève une prière au Créateur pour qu'il garde près de lui l'âme de la chère défunte, et accorde à ses familiers le baume de la résignation chrétienne, qui les aidera en adoucissant leur grande peine, à mieux traverser cette douloureuse épreuve; tout en priant ses parents Mr. et Mme. Jacques Colom; sa soeur Sylvie; ses grands parents Mr. et Mme. Antoine Colom; oncles, cousins, et en general tous les familiers, de bien vouloir trouver ici, l'expression de notre chaude amitié fraternelle, et nos condoléances attristées.

BREST

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Pierre Esteva accompagnés de leurs 2 charmantes filles, après avoir assisté au mariage de leur cousine Françoise-Anne, et passé les fêtes de Noël sous le soleil majorquin, sont de retour à leur poste.

LORIENT

* Nous apprenons le décès survenu à Lorient, de Madame Veuve Jeanne Ripoll nee Kerlan, âgée de 67 ans. La réunion du deuil et la cérémonie religieuse ont eu lieu en l'église Notre Dame de Bonne Nouvelle, le lundi 8 Septembre à 14 heures 30. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Kerentrech.

De la part de soeur Catherine Ripoll, fille de la Sagesse, Marie Hélène et Jean Claude Mainaud, et leurs enfants, de Jeanne Ripoll, des familles Ripoll et Kerlau, et de leur samis, qui remercient sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques ou participé par des condoléances écrites, à la famille de Madame Ripoll.

Madame Ripoll était originaire des environs de Lorient; elle avait épousé Monsieur Barthélemy Ripoll, qui était originaire de Deyá, Ile de Majorque.

Dans cette même famille, on nous signale en même temps le décès de Madame Veuve Ferragut, décédée à Etel (Morbihan) au mois d'octobre. Le mari était originaire de S'Arracó (de Se Font de Munt). Elle a laissé des enfants, petits enfants et arrière petits enfants.

Nous prions la famille de ces deux défuntés de trouver ici

l'expression de nos bien sincères condoléances. Nous espérons d'autre part que la famille trouvera la consolation de cette peine, en choquant le cher petit Olivier, qui leur a été envoyé pour la grande joie d'Isabelle, et de Nicolas, au foyer du Docteur Marc Noblanc, et de Madame née Christine Caïmari.

Les grands parents, M. et Mme. Jacques Caïmari Colom, se sont empressés de revenir des Baléares, où ils résidaient à Söller, depuis plusieurs mois afin de connaître ce cher petit Olivier, et partager ainsi la joie de la famille et de l'autre aïeule Madame Noblanc.

D'un autre cote, la vie continue selon la loi de la nature, puisque nous apprenons que Mademoiselle Françoise Mayol, a épousé Monsieur Herve Nogues. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Ste. Anne d'Arvor à Lorient.

Mademoiselle Françoise Mayol est la fille de Monsieur Joseph Mayol et de Madame née Françoise Mayol. Le marié est les fils de M. et Mme. Nogues.

Le témoin pour la mariée était son frère aîné, Pierre Mayo, négociant en gros en fruits et primeurs à Lorient. Le frère cadet de la mariée Michel Mayol reside à Nantes, où il est professeur de science au collège agricole de Derval (Loire Atlantique) bien connu des Cadets de Majorque.

Et comme le veut la tradition, les jeunes mariés sont partis en voyage de noces à Mallorca. Mais maintenant, ils sont retournés à Rennes, où leurs occupations de comptables pour Françoise et de technicien aux P.T.T. de Rennes pour Hervé, les attendaient.

Quant à Monsieur Pierre Mayol, il vient de rentrer d'un voyage d'étude, où il a passé huit jours à se documenter pour son travail de fruits et légumes en gros.

Le PARIS BALÉARES, est heureux de présenter à cette grande famille ses meilleurs vœux de santé et longue vie pour le petit Olivier, qui fait la grande joie de toute la famille.

De même le PARIS BALÉARES adresse ses compliments aux jeunes mariés leur souhaitant beaucoup de bonheur et de prospérité et qu'ils puissent selon l'évangile, voir leur union bénie avec une belle descendance.

Et, nous ajouterons également nos compliments à Monsieur Pierre Mayol, pour son activité commerciale, qui semble aller de l'avant;

vosre secrétaire vous présente tous ses vœux et souhaits de bonne fin d'année en famille.

NANTES

* Après un été très médiocre et un très beau début d'automne, le froid a fait son apparition aux premiers jours de Novembre. Neige et verglas ont recouvert la France, à la seule exception de la Bretagne et surtout de la région nantaise, qui bénéficie d'un micro-climat la mettant à l'abri de tous excès météorologiques. Depuis la Toussaint se sont succédés des jours de froid et de "redoux".

S'il est vrai qu'à Nantes il pleut en moyenne 165 jours par an, il est agréable de constater que le thermomètre ne descend au-dessous de 5 degrés que pendant 5 jours. Quant à la neige, elle ne tombe (en menus flocons) que pendant 4 jours. Souhaitons que cet hiver se conforme à la moyenne et que, Noël s'étant passé au balcon, le proverbe ne nous oblige pas à célébrer Pâques aux tisons...

* Les transports en commun du Grand Nantes sont assurés par 39 lignes d'autobus d'une longueur de 510 kilomètres ce qui fait que chaque nantais trouve un arrêt à moins de 300 mètres de son domicile. Les véhicules, qui parcourent près de 15 millions de kilomètres, transportent 42 millions de voyageurs dans l'année.

Il est maintenant question de "ressusciter" les tramways d'avant-guerre. Ce projet ne fait d'ailleurs pas l'unanimité et bien des usagers préféreraient des trolleybus qui, eux, ne nécessitent pas une voie ferrée dont le coût d'établissement et de maintenance est exorbitant, sans parler de la gêne et même des dangers entraînés, par la présence de rails au sol...

PERTUIS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Mathias Palmer, passent les grands froids de l'hiver sous le soleil majorquin, auprès de la maman de madame, nos meilleurs souhaits d'agréables séjour et bon retour les accompagnent.

SAINT-NAZAIRE

* Nos bons amis Mr. et Mme. Guillaume Pujol, accompagnés de leurs enfants Mr. et Mme. Joël Pujol, après un agréable séjour aux Baléares où parents et amis furent charmés de les recevoir, sont de retour à leur poste.

ST. GERMAIN EN LAYE

* Notre charmante amie madame veuve Rouxel passe comme tous les ans, son hiver en France, auprès de ses enfants et petits enfants; qui eux vont à Majorque au cours de l'été, tenir compagnie à leur chère parente, tout en jouissant d'un paysage et un climat magnifique.

Nous souhaits de bonne santé et agréable séjour, l'accompagnent.

SOYAUX

* Après une longue maladie supportée avec la résignation chrétienne, est décédée à l'âge de 65 ans, madame veuve Guillaume Vich;



laissant ses enfants dans le plus profond chagrin.

"Juanita" comme nous l'appelions dans sa première jeunesse, était un beau brin de fille, pleine de joie, avec un cœur d'or sur la main; et une fois mariée, toujours avec son franc sourire, elle a travaillé dur auprès de son mari — notamment sous les bombes en Normandie — pour se créer une place au soleil, tout en élevant ses enfants. Le Destin hélas! ne lui a pas permis une bonne retraite auprès des siens comme elle méritait.

Nous prions ses enfants éplorés, Mr. et Mme. Guillaume Vich, Mr. et Mme. Antoine Vich, Mr. et Mme. Pierre Vich, Mr. et Mme. Michel David; ses beaux frères Antoine, Pierre, Barthélemy, et Gabriel; ses belles sœurs, petits enfants, neveux, nièces, et en général toute la famille, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

CHERE ESSENCE!

Pour les automobilistes, qu'ils soient français, espagnols ou patagons, l'année s'est terminée par un somptueux cadeau de Noël: l'essence a subi sa sixième augmentation en douze mois. Le litre de "super" est passé à 3,65 fr. (61 pesetas), alors qu'à la fin de 1977 il ne valait que (si l'on peut dire) 2'36 fr. (40 pesetas). Une récente réunion de l'OPEP a abouti à une nouvelle augmentation de 10% applicable au début de 1981. Dans moins d'un an, le litre de "super" pourrait atteindre 5,00 fr. (83 pesetas). Les producteurs devraient méditer sur le proverbe "Qui tire trop sur la corde risque de la casser"...

LA DRAGONERA URBANISÉE?

Dans "Ce mois aux Baléares" du N.º 270, correspondant à juillet-août 1980, nous avons écrit: "Nous avons annoncé sur notre avant dernier numéro, que le Ministère intéressé avait annulé tous les projets d'urbanisme existant sur la Dragonera. Depuis, les promoteurs ont fait appel de cette décision. C'est leur droit. Ce qui l'est moins, c'est que le Conseil Municipal d'Andraitx prenant fait et cause pour les promoteurs c'est adressé lui aussi au Ministère exigeant qu'on laisse urbaniser, l'îlot, comme l'avait fait en son temps, le Conseil Municipal Franquiste. Nous vous tiendrons au courant de la suite qui sera donnée à cette nouvelle menace de transformer le bel îlot, en blocs de ciment armé".

Et bien voilà des nouvelles et de taille. Le Ministère intéressé a annulé sa propre résolution du 20/2/80 disant qu'il s'agissait d'une erreur administrative, et donné ainsi le feu vert aux urbanisateurs. Il a même ajouté, que la voie administrative est close, et que les opposants s'ils veulent continuer la lutte, devront s'adresser à la justice.

Le Ministère n'aurait pas dû — après avoir transféré les problèmes urbanistes à l'autorité autonome des Baléares — accepter l'urbanisation de l'îlot, il se devait au contraire de le laisser libre comme il était. Surtout que le Conseil Général Interinsulaire dont la majorité est U.C.D. comme le gouverne-

ment, a dressé un catalogue des îlots à conserver dans l'état naturel où ils se trouvent, et que la Dragonera en fait partie. Une fois de plus, le centralisme dont on a tant souffert, a décidé au lieu et place de l'autorité autonome de Palma, qui elle connaît la question à fond, donc mieux que quiconque. Les conseillers autonomes appartenant au parti qui gouverne, ont d'ailleurs après coup, refusé de se définir au sujet de l'urbanisation, car le Ministère les a placés entre l'épée et le mur, leur imposant le fait accompli.

Par ailleurs le Ministère semble avoir commis une erreur, car il dit dans ses attendus, qu'il fonde sa décision sur un accord pris par la Commission Provinciale d'Urbanisme le 20 novembre 1978; or c'est accord était la conséquence d'un accord précédent pris la même Commission le 7/5/78, imposant aux urbanisateurs des conditions que ceux-ci n'acceptèrent point, puisque ils formeront un recours, et que le Ministère déclara nul et non avenue le 29/2/80.

Les écologistes qui sont décidés à lutter jusqu'au bout, s'adressent à la justice qui appréciera, car il semble erroné qu'un accord déclaré nul le 29/2/80 par le Ministère, serve de base à une décision sans appel possible le 21/11/80, comme il la fait.

Et une fois de plus, Chers lecteurs et Amis, nous vous tiendrons au courant.

G. SIMO

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varías recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Al curso de una entrevista D. Pedro Ventayol inspector principal de Farmacia, dijo: "que el uso de los estrógenos en los piensos destinados al ganado hay enormes intereses económicos". Añadiendo que como efectos secundarios cabe destacar el desarrollo en el hombre de los caracteres sexuales femeninos, creciéndoles los pechos y perdiendo el apetito sexual; siendo además éstas inductoras de cierto tipo de cáncer vaginal en la mujer y de mamas en el hombre. Y para terminar dijo: "Hay otros productos, como por ejemplo los derivados de los tierridas que producen influencia maligna en la salud humana, sin contar el porcentaje de agua y substancias líquidas contenidas en la ternera que constituyen un fraude que los veterinarios deben declarar si cumplen lo ordenado, requiriendo el animal".

Hay que aborrecer la carne.

* Funciona en Palma la primera ambulancia asistida. Esta lleva dos personas experimentadas en cuidados intensivos y un médico. El transporte de los enfermos, sobre todo de los accidentados, necesitan de un cuidado especial que sólo un experto puede proporcionar.

* En la nueva directiva de la Agrupación Hispana de Escritores, nuestro particular amigo, el pintor José Simó Quiñones, figura como delegado de Palma. Le felicitamos sinceramente.

* Palma, por estar sobre el mar, no está muy polucionada; excepto la zona del aeropuerto y Ca'n Pastilla donde la aviación poluciona bastante. Pero el mayor peligro está en el subsuelo, ya que los vertidos en tierra de los aceites usados de los depósitos del aeropuerto, a la larga, corren el riesgo de contaminar las aguas subterráneas.

La regeneración de estos aceites usados es urgente.

Recordemos que Mahón, el puerto más contaminado del Medi-

terráneo; es ahora uno de los más limpios, al bombear el agua fuera del puerto.

Mallorca no tiene graves problemas de polución, a no ser la producida por las canteras.

* El Banco Popular Español compró para la instalación de su sede, el Bar Restaurante Avenida, en la Avenida Alejandro Rosselló, desde donde salían los autobuses de línea para Llucmajor, Campos y Santanyí. Un bar popular menos.

Los bancos —sus sedes sociales lo demuestran— ganan mucho reinvertiendo nuestros ahorros.

* Los que protestan, al oír hablar mallorquín, —"hable usted como Dios manda"— considerando que todos debíamos hablar castellano; tienen ahora en la persona del nuevo presidente norteamericano Mister Reagan, un irreductible enemigo, ya que desea suprimir —por lo menos en su patria— el uso del castellano; suprimiendo toda ayuda a las escuelas que lo enseñan.

Se le pueden dirigir telegramas de protesta. ¿Por qué no?

* Unos cuantos miles de cuadros del Museo del Prado han desaparecido al curso de los últimos años de la dictadura. Se dice que ciertas personalidades los pidieron prestados, olvidando luego su devolución. Otros fueron encontrados hace poco en un almacén de antigüedades.

¿Tan poco control había? ¿O es que los prestamistas eran incontrolables?

* Por fin se ha comprobado que los buques de carbón son más económicos y rentables que los que funcionan a base de derivados del petróleo. La diferencia asciende al millón y medio de dólares al año. Casi nada.

* El pintor José Simó fue nombrado vice-presidente del Centre Esportiu Cultural de Costitx, donde poooo su segunda residencia; que fue formado últimamente. La inauguración del mismo tuvo lugar en la iglesia de Costitx donde se celebró un acto poético el 28 del pasado diciembre por la tarde, con gran brillantez, en presencia de un numeroso público. Enhorabuena amigo.

* En la nueva Directiva de la Agrupación Hispana de Escritores nuestro particular amigo, el pintor José Simó Quiñones figura como Delegado de Palma. Le felicitamos sinceramente.

* El hogar de los jóvenes esposos D. José Alemany Barceló y doña Magdalena Juan Serra, fue visitado por la cigüeña, dejándoles una preciosa niña, a la que se impuso el nombre de Antonia.

Damos nuestra enhorabuena a los dichosos papás, felicitando a los abuelos de ambas partes a saber, nuestros buenos amigos D. José Alemany y Dña. Antonia Barceló, comerciantes en Santa Catalina, por el padre; y D. Juan Juan y Dña. Antonia Serra por la madre.

ANDRAITX

Crónica patrocinada por

CAFE NUEVO

TAPAS VARIADAS

FRIT SOLLERICH

Plaza de España - Andraitx

* Lamentamos sinceramente la desaparición de la revista "Pariatge" que editaba mensualmente la agrupación juvenil "La Balanguera".

Se vendía a un precio como el nuestro que no cubría la impresión, y tampoco pudo obtener la ayuda económica que esperaba de la colectividad; sobre todo del Ayuntamiento.

* Organizadas por la Delegación del Ministerio de Cultura, tres conferencias debían de ser pronunciadas en el Salón de Actos del Ayuntamiento. El día de la primera, hubo al parecer confusión de hora. El conferenciante llegó a las 19,30 horas y al encontrar el Ayuntamiento cerrado, y sin público esperando fuera, se fue como había venido. A la segunda, el público no acudió, siendo visto el poco éxito, se anuló la tercera.

En cuanto se trata de cultura en esta Villa, no se mueven ni los gatos.

* La simpática niña Catalina Albertí Ferrá, hija de nuestros buenos amigos D. Gaspar y Dña. Margarita-Inés, nos ruega anunciemos a los amigos y público en general, el nacimiento de su hermanita Sebastiana-Margarita.

Felicitamos sinceramente a los dichosos papás y abuelos de ambas partes.

* En nuestra Villa hay quienes se permiten emitir un fallo a favor de la urbanización de la Dragonera, cuando no están capacitados para ello al desconocer absolutamente el problema. Los jueces de cualquier tribunal intentan esclarecer los hechos de la causa antes de emitir su fallo. Los convecinos de que hablamos no saben absolutamente nada sobre la Dragonera porque cada vez que el G. O. B. vino a dar conferencias sobre el islote con diapositivas sobre su fauna, su flora, y los rapaces que en ella anidan, esas personas se quedaron en su casa

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Télph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du
— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1980.

frente al televisor. Al desconocer el problema, la ética es abstenerse de opinar. Ellos se ponen del lado de la urbanizadora pensando obtener algún puesto de trabajo, cometiendo el mayor de los errores; porque de haberse informado sabrían que la urbanizadora no prometió jamás el más mínimo puesto de trabajo. Como ya hemos dicho: el que desconoce el problema, lo mejor que puede hacer es callar.

* Con gran tradición la comarca andritxola celebró las fiestas de Navidad y Año Nuevo.

La juventud andritxola se trasladó a Maytines en nuestro Puerto para luego continuar la fiesta entre familiares y amigos en casas de campo. Numerosos fueron los andritxoles que se trasladaron a Paguera para celebrar la Misa del Gallo y escuchar el canto de la Sibila, que este año era interpretado por nuestra paisana Margarita Moner.

La Noche Vieja, se celebró en familia en varios restaurantes y salas de fiestas. El C. D. Andraitx había organizado una cena en el Restaurante de Son Mas, viéndose ésta muy floja de asistentes.

* Puntuales a la cita, SS. MM. Los Reyes Magos, visitaron nuestra población trayendo alegría a todos los niños y niñas de Andraitx.

* El Grup de teatre "Agora" d'Andraitx, con lleno absoluto en sus dos funciones estas pasadas fiestas, puso en escena la aplaudida obra del popular autor mallorquín Joan Mas "El món per un forat", estando compuesto el cuadro escénico por los siguientes actores: Margarita Borrás, Juana Porcell, Antonia A. Bestard, Catina Pujol, Gabriel Enseñat, Juan Porcel, Sebastián Doménech y José Borrás. Todos fueron muy elogiados en sus intervenciones.

* Con la tradición y popularidad de todos los años, bajo la batuta del popular andritxol, Miguel Vich, nuestra villa celebró la fiesta de San Antonio con una estupenda torrada de productos mallorquines y buen vino. A la mañana siguiente, con un tradicional desfile de carrozas, se impartió la bendición a los animales, tras tres años de no celebrarse este rito; siendo la novedad de este año el Concurso de Carrozas y la exhibición de caballos que nos visitaron de El Arenal. En resumen un éxito más de estas entrañables fiestas de San Antonio que gracias a Miguel Vich, perduran en nuestro pueblo.

* Por fin, nuestra comarca contará próximamente con un potente repetidor de Televisión, montado por

R. T. V. E., pudiendo captar la imagen de los dos canales con toda claridad.

* Un fuerte vendaval con lluvia que azotó toda Mallorca con ráfagas de unos 150 kilómetros por hora, causó estragos en nuestra comarca en donde rompió numerosas ramas de árboles, la pared del recién construido campo de Fútbol, numerosas tejas de casas. En nuestro Puerto varias embarcaciones de recreo sufrieron numerosos daños.

* Tres jóvenes de nuestra villa, se vieron agraciados con un décimo de la lotería de Navidad, en la bonita suma de 12 millones de pesetas. Se trata de los hermanos Gaspar y Jaime Creixell, y de Antonio "El Rayo" segundo cocinero del Hotel Aquamarin de San Telmo, los cuales se repartieron 4 millones cada uno.

* Las Oficinas de la Caja de Ahorros y de Pensiones de nuestra villa, recibieron dos llamadas simultáneamente de que en sus dependencias habían sido colocadas dos bombas. Rápidamente se pusieron en contacto con la Guardia Civil, la cual tras registrar dichas dependencias, comprobó que las llamadas habían sido falsas.

* Ubicada en la Avenida del General Franco, esquina Sallent, está a punto de ser inaugurada una nueva sucursal Bancaria. Se trata de unas oficinas de la "Banca March" que próximamente abrirá otra en nuestro Puerto.

JAUME

BINISALEM

* Se han prodigado las alabanzas a nuestro pueblo referidas a nuestras casas señoriales. Veamos algunos ejemplos:

D. Lorenzo Villalonga Pons, famoso novelista: "No existe en Mallorca ciudad alguna en la que se haya edificado con más grandeza usando materiales más nobles, que la villa de Binisalem".

El Archiduque Luis Salvador: "Muchas de las casas de Binisalem están edificadas con sillares de piedra caliza, portal rebajado...". D. Jaime Vidal: "Una vila de la mes clara avior pel que fa a la construcció urbana, Binisalem es una vila de bells i nobles casals". D. Pablo Piferrer y D. José M.^a Quadrado: "Binisalem lleva ventaja en embellecimiento que la eleva a superior categoría... con fachadas de hermosa piedra que les imprimen majestad de solares...".

Y no seguimos con otras citas para no cansar al lector. Hasta hace pocos años se respetaron las

casas señoriales, hasta que como escribió nuestro poeta D. Lorenzo Moyá:

Rubines ciment armat
d'apartaments de pa amb oli
si no tens qui t'agomboli
molt prest seras un pegat.

Se refería el famoso poeta a la destrucción o derribo de las famosas casas de "pedra viva" tales como Ca'n Seda Negra, Ca'n Simó, Ca'n Ximarró... y recordarles que

Binisalem pedra viva
pedre de dos mil colors
ton pedreny sa i hermós
sobre tota pedre priva.

Todo lo que acabamos de escribir viene a cuento por los rumores que circulan en nuestra villa y que apuntan al derribo de la famosa casa "Ca'n Tiró de ses Bolles" conocida también por Ca'n Marrotja, y que es una joya de la arquitectura binisalemense. Copiamos de una crónica del corresponsal en Binisalem de un diario de Palma que dice así:

"...En cambio, el P. S. O. E., presenta un proyecto consistente en derribar la casa denominada Ca'n Marrotja, ya que, según ellos, la calle vendría recta y se respetaría la alineación de las cuatro esquinas de la calle de San Ignacio... y recogeremos firmas para que se abra la calle por donde debe procederse (por encima de Ca'n Marrotja)".

"El hecho es que si se procediera al proyecto que presenta el P. S. O. E., un edificio, típica casa señorial, tendría que verse derribado. Una casa con fachada toda ella de típica "Pedra viva" de aquella del siglo XVIII, que tan pocas quedan en Binisalem, que un edificio de las características de Ca'n Marrotja, o también conocida como Ca'n Tiró de ses Bolles, se venga abajo.

Esta vez, a los socialistas, tampoco les interesa demasiado la conservación de las obras artísticas. La prueba está ahí".

¿Son binisalemenses los que propugnan tal desaguisado, que tal vez alguien calificaría de salvajada?

¿O son gente venida de otros pagos a quienes quizá poco o nada interesa la historia del pueblo que les ha acogido?

MARTÍ

S'ARRACO

* Tras larga enfermedad, contra la que nada pudo la ciencia médica, falleció a los 79 años de edad D. Rafael Porcel Esteve "de se Creu"; hijo de Juan y Catalina.

El finado había tenido negocio

en Limoges (Francia) antes de ser propietario del Bar Madrid en el Borne de Palma hoy desaparecido; terminando su carrera en el alquiler de coches frente al turismo. Hom-



bre simpático, de buen trato, siempre dispuesto a dar de sí, era muy apreciado; trasladándose un inmenso gentío a la iglesia para despedirle.

Testimoniamos a su afligida esposa Ana Salvá, apenados hijos Juan y María, hermano político Pedro Salvá, hijos políticos, nietos y en general a todos los demás familiares la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Arrodillados ante el altar mayor de nuestra parroquia, artísticamente florecida e iluminada por la circunstancia, contrajeron matrimonio, ante el reverendo D. Juan Enseñat tío de la novia: la simpática y bella señorita Francisca-Ana Enseñat Esteve cuyo vestido de novia resaltaba aún más su natural belleza; hija de nuestros particulares amigos D. Pedro y Doña Antonia, comerciantes de Paguera; con el apuesto joven Sebastián Urbano Alférez, hijo de D. Emilio y Doña Antonia, domiciliados en Paguera.

Terminada la ceremonia, los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial de general aprecio en los salones del castillo de Son Mas en Andraitx, saliendo luego los nuevos esposos en viaje de bodas, antes de fijar su residencia en la calle del Porvenir, 105 de esta localidad.

Deseamos a la novel pareja una inacabable luna de miel, a la par que felicitamos a padres y abuelos de ambas partes.

* Por la avenida de San Telmo, los Reyes Magos acompañados de sus pages y las típicas antorchas encendidas, llegaron al pueblo con varios camiones cargados de juguetes cuya repartición no se hizo esperar, llenando de alegría el corazón de

la niñería reunida en la plaza Weyler; y de algunos ya no tan jóvenes, en un ambiente de feria en la que todos salen ganando.

Al ver los regalos, se puede decir que la crisis, con más o menos petróleo, todavía no ha tocado fondo.

Y que sea así, para muchos años.

* En una residencia de Palma, falleció a los 83 años de edad, Doña Antonia Porcel Esteve de "Sa Creu" viuda del que fue D. Guillermo Vich Castell.

La finada había quedado viuda muy joven con dos niños que criar en un tiempo en que los jornales



eran magros y la vida muy difícil, trabajando de sol a sol como era la costumbre. Mujer simpática, de buen trato, trabajadora, era muy apreciada por el vecindario; prueba evidente de ello, el inmenso gentío que se congregó en la iglesia para despedirla. Con alegría y felicidad, vivió una jubilación desahogada con lo que se cobra hoy como seguro, y la ayuda que en todo momento le prestaron sus hijos.

Reciban sus apenados hijos Antonio y Juan, hijas políticas Yvette y Françoise; nietas Veronique y Valérie; y en general todos los demás familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Tuvimos el gusto de saludar a la simpática pareja formada por D. Antonio Vich y su simpática esposa Yvette, venidos desde Francia para asistir a los últimos días de su querida madre, E. P. D.

* Con la misma alegría, aunque hubiésemos preferido en circunstancias menos dolorosas, saludamos también a D. Juan Vich acompañado de su distinguida esposa Françoise; venidos del extranjero en idénticas condiciones.

* Falleció repentinamente, a los 67 años de edad, el carpintero de Ca Na Jeumoya, D. Francisco Simó

Alemaný; dejando a familiares y amigos en el mayor desconsuelo.

En la época en que los novios encargaban sus muebles al constructor, en lugar de adquirirlos en los almacenes de Palma, el finado tuvo su momento de notoriedad al ser considerado como uno de los mejores en el oficio que había aprendido de su padre; y quedan en numerosas casas del caserío muebles de arte, que le permitirán ser recordado gratamente, durante lustros y más lustros.

Desgraciadamente el destino no le ha permitido disfrutar un poco del retiro como se merecía.

Expresamos nuestra muy viva condolencia a su afligida esposa, Antonia Monar; apenados hijos Antonio y Antonia; hijo político Pedro Pujol Palmer; hermanos Antonio y Gabriel; hermanos políticos, nietos, y en general a todos los familiares, tanto del pueblo como de Andraitx.

* Desde Alemania, el niño Gabriel Bauzá Greta, hijo de los jóvenes esposos D. Antonio y su distinguida esposa Doña Ana, nos ruega anunciemos a los amigos y gente en general, el nacimiento de su hermanita, a la que ante la pila bautismal se le impuso el nombre de Francisca.

Al bautizo, sigue diciendo el niño, vino muchísima gente, entre ella, la abuelita de Ca'n Diné que nos mimó mucho; acompañada de sus hijos, mis tíos Doña Sebastiana Bauzá y D. Santiago Juan, quienes habían emprendido un largo viaje para venir a vernos en tan grata ocasión.

* Los jóvenes esposos, nuestros buenos amigos, D. Antonio Bauzá Alemany y Doña Ana Greta Foster, acompañados de sus hijos Gabriel y Francisca, vinieron desde su residencia en Alemania, para pasar las fiestas navideñas con su madre Doña Francisca Alemany de Ca'n Diné; quien estuvo encantada de recibirlos, regresando luego a su domicilio, hasta la próxima visita.

* El grandísimo temporal que azotó las islas los 27 y 28 del pasado diciembre con rachas de viento a 120 kilómetros por hora y las olas hasta 5 metros en la bahía y 12 en alta mar, pasó también por San Telmo; aunque quizás en la costa Oeste el desastre no fuera tan importante como lo fue en Sóller, Pollensa, Artá, y toda la costa norte. En la nuestra se rompió el muelle recién estrenado el verano pasado, llevándose varias embarcaciones, una de ellas perteneciente a D. Santiago Medina y otras dos a los familiares del procurador D. Francisco Ripoll.

El chalet que más sufrió, parece

A TI, DRAGONERA...

Muy pocos te conocen.

Todos, en la boca, tienen tu nombre.

Unos te protegen,

mientras otros te condenan.

Te levantas, libre y hermosa,
sobre el azul del mar.

Pero pronto, entre piedras y cemento,
verás perdida tu hermosura y libertad.

FRANCIS

ser el del bar "Es Molí", donde se llevó la pérgola que cubría la terraza. De memoria de hombre, nadie recuerda un vendaval parecido. Árboles rotos, o francamente arrancados, tejas volando por doquier, fue un espectáculo corriente; pasando un día sin fluido eléctrico y cerca de dos sin televisión.

* Nuestros convecinos y amigos, los esposos D. Jaime Ferragut y Doña Eleonor Pujol, acompañados de su hijo Miguel y de la viuda Doña María Enseñat "Juane", regresaron encantados de su gira por tierras de Francia donde pasaron las fiestas de Navidad y Año Nuevo.

* Muchos de nuestros compatriotas hablan de nuestro ingreso en el Mercado Común, como si esto fuera para mañana.

Si todo va bien, el tratado de ingreso de nuestro país en la C. E. C., podría entrar en vigor el primero de enero de 1984.

A partir de esta fecha ya seríamos miembros de pleno derecho, pero entonces empezaría el período transitorio para la adaptación de nuestro país a los métodos europeos; que durará según cálculos de nuestro propio gobierno, de un mínimo de cinco años, a un máximo de diez años. Así que si todo va bien, allá por la década de los años 90, podríamos ser europeos de verdad.

* Cuando se supo que los concejales del Ayuntamiento habían recibido un ante proyecto de Puerto Deportivo a ubicar en Cala Es Conis de San Telmo, se dijo por los cafés que dicho proyecto podría ser de Doña María Roca; quien podría abandonar Cala S'Algar por Cala Es Conis. Después que la interesada le envió una nota al Alcalde, declarando que el único puerto en el que tiene intereses es el de "INCOMESA" declarado favorable por el MOPU, tras cinco años de tramitación, y que sigue su curso; hubo quienes opinaron que tanto podía ser el alcalde, como la Asociación de Amantes de San Telmo, como ambos a la vez. Pero

como nadie dijo esta boca es mía, la gente habló de otra cosa, y punto y aparte. ¿De quién será?

* Una pasarela —es decir una especie de Paseo Marítimo en miniatura—, será construida por la Jefatura de Costas, a petición del Ayuntamiento, entre la playa pequeña de San Telmo y la de Cala Es Conis. Se podrá por lo tanto, ir a pie, por el borde del mar desde un sitio a otro de los ya citados. Algunos bancos estarán jalonando la calzada para quienes necesiten descansar.

Se trata de una importante mejora que conviene agradecer a la Jefatura de Costas que sufragó el gasto. Lástima que no se pueda hacer lo mismo a lo largo de toda la Cala, donde numerosas edificaciones cubren enteramente la zona marítimo-terrestre; que en principio es de todos.

* Hace poco se le preguntó a uno de los directivos de la Asociación de Amantes de San Telmo, cuando empezaría la reforma de las curvas de la carretera de acceso; como lo anunció el presidente a la última reunión, contestando: "Ensacharlas, labrarlas es lo que yo haría; y así no vendría nadie más a esta Cala".

Ya lo sabíamos que muchos moradores sólo desean eso: *Estar solos*.

* En el día de la festividad de la Inmaculada Concepción de María y durante la celebración del Oficio propio matutino, siendo el oferente del mismo el Rdo. D. Juan Alemany Enseñat, les fue presentado el neófito a la pila bautismal por sus papás D. Esteban Curtó Blazco y Doña Antonia Alemany Juan de "Son Nadal". Administró el propio celebrante el Sacramento del Bautismo imponiéndole por nombre Bartolomé, apadrinándole durante el acto la Srta. Catalina Curtó y don Miguel Ferragut. El templo parroquial del Santo Cristo de S'Arracó, durante la ceremonia religiosa se encontraba atestado de fieles e invitados.

El nuevo cristiano, sus papás,

COOPERATIVA DE SALUD

El clima placentero, y poco extremado de las Islas Baleares pueden propiciar el hecho de que sean muchas las personas que vengán a pasar periodos más o menos largos en nuestro solar. El aire diáfano, las muchas horas de insolación la constante brisa reinante, son elementos muy importantes para que personas afectadas por muchos y variados males, puedan encontrar consuelo a ellos amparándose en las bondades de nuestro clima y en la nitidez de nuestro medioambiente ofrece a quienes puedan padecer de dificultades

abuelitos paternos señores Curtó-Blazco y los maternos señores don Jaime de (Son Nadal) e Isabel (Verda), padrinos y familiares más allegados, se reunieron en mesa de buenos manteles en el Restaurante "Na Caragola", lugar donde les fue servida una deliciosa comida regada con renombrados vinos, que rubricado entre los humos de los encendidos y selectos "vegüeros", se alzaron las copas en un "brindis" fundiéndose en el primoroso deseo de eterna felicidad y toda clase de venturas para el recién bautizado y primogénito de la joven pareja Curtó-Alemaný.

Entrada la tarde y acomodados en las mesas preparadas al efecto en el establecimiento Café Ca'n Prima, se reunieron un número de unos trescientos invitados, que atendidos por los papás del neófito y también por sus padrinos, les fue servido un estupendo y variado ágape, donde no faltaron los helados —especialidad de la casa—, abundante y espléndido surtido de pastas, fiambres, tarta-bautismal, frutos secos, etc., y todo rociado con aperitivos, afamados vinos de mesa del país y selectos espumosos. El padrino ofrecía y entregaba a los caballeros deliciosos puros habanos, mientras la madrina brindaba a las señoras y señoritas un surtido de cigarrillos emboquillados, además de la clásica "cestita" donde consta la inscripción de tal efemérides y nombre del bautizado, bien repleta de peladillas y confites.

Todos los invitados levantaron sus copas brindando a sus papás, padrinos y abuelitos, por la felicidad del novel cristiano y la alegría compartida de todos los familiares.

PARIS-BALEARES se une de corazón a la alegría que les embarga a sus papás "cadets", padrinos, abuelitos y familiares todos, brindándoles también por los plácemes más afectivos y sinceros.

asmáticas, recuperaciones post-operatorias en general, y todas las afecciones de pulmón, entre otras. Claro que haciendo la salvedad de que, las heridas en los huesos de las piernas y las afecciones reumáticas no encuentran entre nosotros el mejor remedio, que se diga.

A nivel de toda Europa podría funcionar una especie de iguala que, teniendo como socios a los doctores que quisieran adherirse, podría ofrecer como terapia complementaria natural, las bondades de nuestro clima, una cura ayudada por la aplicación de remedios naturales con base en la herboristería y ejercicios físicos al aire libre. Una cooperativa de médicos podría funcionar, especialmente teniendo en cuenta que el mismo Consell Interinsular tuviera que poner a su disposición los medios que se precisaran.

Si para la aplicación de ciertos tipos de terapia fuera interesante el hacerlo, se podría incluso montar esa cooperativa contando con la colaboración de otras islas mediterráneas, que en lugar de ser nuestras antagonistas en el invento, podrían resultar ser nuestros complementos, consiguiendo que el enfermo o paciente, se sintiera más relajado ante la perspectiva de que un programa tan variado y agradable le fuera ofrecido, pudiéndose acoger a él por algo que le costara más o menos lo mismo que estando en una residencia de su país.

En los establecimientos que estuvieran autorizados a tener ese tipo de clientes, el C. Int. instalaría de acuerdo con la empresa propietaria, unas salas de curas y de atención para enfermos. Piscinas tapadas, salas de recuperación, etc. Todo lo que fuera necesario para conseguir que estar enfermo en Baleares fuera algo agradable; que la atención para con el enfermo fuera mayor que la que se recibe en familia, teniendo en cuenta que cuando una persona anda achacosa es cuando mejor recibe las lisonjas y el buen trato. Las penas en compañía son menos penas. Cuando un cuerpo anda medio rovinado y se debate entre la rutina, la abulia y el malestar, tiene que resultar tentador conseguir un cambio radical que le proporcione mejorar físicamente, cambiar mentalmente e interesarse por cosas diferentes a las rutinarias de su medioambiente.

La Cooperativa de Salud no ofrecería unos edificios tipo sanatorio, salvo para los casos de internamiento obligado, ni un hábitat entre enfermos, médicos, batas blancas, tijeras y olores a éter.

Cada paciente sólo sería un turista más. Con un carnet que le cubriría las atenciones que requiriese en los establecimientos adecuados.

Las comidas en los hoteles podrían volver a ser mucho más naturales de lo que no fueran hasta hoy. El huerto-jardín que es el solar de nuestras islas podría producir bastante comida para atender a quienes gustan de saborear los sabores naturales, sin pasar por fábrica ni laboratorio. Sólo con que se intentara atender al campo nuestro como éste se merece, tendríamos revalorizado el mejor y más sano suministro que pudiéramos desear.

El individualismo del mallorquín le ha llevado la mayor parte de las veces a ver cómo se comía una manzana al tiempo que otros más avispados y oportunistas, se repartían el manzano entero. La idea de mancomunarse pesa como una losa encima del concepto de libertad, de su libertad, que tiene el isleño. Pero los tiempos imponen su lógica y son inflexibles. En un mundo lleno de tecnicismos es absurdamente impensable el poder desarrollarse sin contar con los demás y si un quehacer hay que lo precise más que ningún otro, este es el turismo. Por ello es necesario admitir que, una comunidad como la que se beneficia en su conjunto de un sistema de trabajo que afecta a todos, debe por fuerza aunar todos los esfuerzos que sean necesarios para lograr el mayor rendimiento de su unidad. No son tópicos demagógicos ni insinuaciones de cariz político. Es puramente, sentido común. "Seny".

Un banco de datos. Un banco de reservas. Una red internacional de representaciones Baleares, con información, cambio de divisas, bolsa de propiedades inmobiliarias garantizadas por el Consell Interinsular y todos y cada uno de los servicios que mancomunadamente pudieran hacerse llegar al cliente, tendrían que ponerse en movimiento cuanto antes.

A través de alguna o varias agencias extranjeras de turismo, tendría que salir un anuncio en todas las cadenas de Televisión de Europa y de América con la temperatura y el tiempo que hiciera en Baleares, todos los días. Sería el mejor reclamo que pudiéramos lanzar al mundo.

Y contar con una Televisión adrede que pudiera entretener e informar a una audiencia compuesta por muchas y diferentes maneras de hablar. Y que esa Televisión contara con diferentes programas

MON ILE...

C'est une île d'Espoir,
Aux couleurs du jour
Où l'on apprend à croire
A la Vie, à l'Amour...

Un rêve bleu et parme
De sourires ensoleillée
Qui sèchent toutes les larmes
En offrant sa beauté...

Du sable et de l'eau
Tout près un village
Où rien n'est faux
Où rien n'est sage...

Un abri pour poètes
Musiciens ou sculpteurs
Une profusion de fêtes
Pour réinventer le Bonheur...

Pour mériter le droit d'y vivre
il suffit d'être Vrai et Fou
Fou du sable, fou des brises
Et être gai comme on est souül...

FRANÇOISE MORA

de emisión durante muchas horas del día y de la noche. Que un señor que esté en la lista de espera en el aeropuerto pueda entretenerse y no aburrirse en unas horas que lo único que producen son resquemores y malestar.

Apenas hemos hecho algo más que aceptar las bondades de nuestro clima que por otra parte han descubierto los demás, y edificar hoteles. El mundo del turismo puede aceptar y absorber muchas de las disponibilidades con que contamos aquí. Lo que hace falta es que nosotros mismos queramos llegar a alguna meta por propia iniciativa y no sólo al amparo de los que nos den hecho y masticado. Si el Fomento de Turismo, los hoteleros, El Consell y los demás Baleares todos se unieran para hacer un frente común, quizás se conseguiría una estabilidad en la afluencia turística constante y un porvenir completamente alagüeño.

JAIME SANTANDREU

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Ce mois aux Baléares

* Les jours qui suivirent à Palma la hausse du prix du tabac, les consommateurs achetèrent plus que jamais; les buralistes battant le record des recettes. Il faut dire aussi que des que le bruit courut que les prix de la "Tabacalera" allaient augmenter entre 20 et 50 pour cent; selon les produits, les buralistes frénèrent leurs ventes disant aux fumeurs qu'ils manquaient tantôt de tel produit, tantôt de tel autre.

Malgré la hausse, les cigarettes espagnoles restent relativement bon marché.

* C'est un fait que les gens roulent moins.

Selon les informations officielles sur la route de Inca il passe 11.546 véhicules par jour, représentant 3 pour cent de moins que l'an dernier. Sur la route de Manacor la baisse est de 8 pour cent, avec 6.605 véhicules.

* A cause des prix qu'il faut payer, puisque l'Hôtellerie les paie; les amandes ne sont pas ramassées, et pourtant elles se vendaient à 62 pesetas le kilo.

A présent se sont les olives qui restent par terre. Dans le meilleur des cas, les brebis les mangent. Si elles ne donnent pas d'hile, elles se transforment en viande; et de ce fait, elles ne sont pas perdues.

L'olive cette année est rare et petite, car il n'a pas plu suffisamment. L'huile sera donc rare et probablement plus chère, à moins que ce soit le contraire; car les gens consomment de plus de l'huile de soja qu'on achète aux U.S.A., dédaignant la bonne huile d'olive nationale, que les italiens vendent au Marché Commun comme s'ils l'avaient produite. Car les prix chers d'ici, ne sont pas chers auprès de ceux de la C.E.E.

* Le Conseil General Interinsulaire a accordé d'imposer une amande de cinq mille pesetas par appartement, à tous ceux qui loueront au cours de la saison prochaine; faisant la concurrence à l'Hôtellerie.

Au prix où sont loués les appartements, ils peuvent sourire devant la modicité de l'amande.

* De nouveaux billets de banque vont faire leur apparition en Espagne dès le premier trimestre de l'année. Ils seront plus petits que les actuels, et seront pourvus de techniques modernes incorporées qui rendront leur falsification impossible.

Il y en aura à 200, 2.000, et 10.000 pesetas; à côté des 5.000, 1.000, 500 et 100 actuels.

Il y aura aussi, la mise en circulation de pièces de 100, 50, 25, 5, et une peseta; ainsi qu'une pièce de 0,50 centimes, qui porteront au verso des motifs alusifs aux prochains Championnats Mondiaux de Football qui auront lieu en Espagne en 1982.

* En six mois, les dix sept casinos espagnols ont rapporté près de deux mille millions de pesetas au fisc; et celui-ci pense recouvrer au cours de l'année, bien plus qu'en 1979, où il reçut 3.456.111.954 pesetas.

L'espagnol —car les étrangers qui fréquentent les casinos ne sont pas tellement nombreux— joue de plus en plus, comptant sur le hasard pour le sortir du pétrin.

Des trois millions d'américains qu'une certaine presse avait prédit qu'ils viendraient attirés par le jeu, les casinos attendent toujours le premier.

* Les espagnols ont joué sur la tranche de Noël, dont le dixième de billet valait 2.500 pesetas; la bagatelle de 200.000 millions de pesetas.

Si on tient compte du fait que au cours des six premiers mois de 1980 le fisc a perçu la somme de 16.000 millions de pesetas sur la seule taxe du bingo, —jeu de loto— et que par ailleurs chaque dimanche les joueurs misent une moyenne de 1.300 millions de pesetas sur les pronostics sur les matches de foot-ball; dont les Baléares est la province où on joue les plus, on croit rêver.

* La différence existant entre le prix de pension complète, faite à un client qui s'adresse sur Place à un hôtel pour y passer 15 jours; et le prix payé par un touriste venant de Londres transport aller et retour

inclus, est du simple au double au profit du client étranger. A tel point que les espagnols qui s'inscriraient —s'ils le pouvaient— à un "tour operator" Londres-Palma-Londres, feraient une bonne affaire.

* Les Baléares dépensent chaque année 30 millions de pesetas en propagande touristique.

La saison écoulée, 4 millions de touristes ont visité nos Iles, ce qui fait environ 40 millions de journées. Donc notre province dépense à peine 10 pesetas par touriste reçu, alors que la Yougoslavie, un de nos principaux concurrents, en dépense 350.

L'Etat espagnol lui, avec les mille millions de pesetas qu'il dépense en promotion touristique, 0,05 de son budget, reçoit bon an mal an, sept mille millions de dollars, soit 20 pour cent de ses revenus.

* A partir de premier janvier, les communications maritimes entre Majorque et Minorque seront sérieusement améliorées. Les traversées seront assurées par le ferry. "Ile de Minorque" pouvant transporter 530 passagers et 70 voitures, alors que le "Santa María del Pino" ne pouvait contenir que 250 passagers et 12 voitures.

* Les poissons de la Méditerranée sont contaminés par le mercure. Les analyses effectuées ont permis de déceler dans le poisson frais 2 fois la dose permise par la réglementation; pendant qu'en ce qui concerne le poisson surgelé on a décelé des taux allant jusqu'à 4 fois la dose permise.

Le mercure étant un poison pour l'homme, même s'il ne l'est pas pour le poisson, il faudrait en interdire la consommation et la pêche. A moins qu'on n'en parle plus, et que les populations continuent à s'empoisonner sans le savoir.

* Au cours des 9 premiers mois de l'année, 105 mille traites, pour une valeur de 15 mille millions de pesetas restèrent impayées aux Baléares. A ce rythme on calcule que les 20 mille millions de pesetas resteront impayées à la fin de 1980.

Cela devrait être une vraie catastrophe. Et bien non, les débiteurs mangent au restaurant, vont au café, achètent des appartements, comme si de rien n'était.

* L'hôtel Son Vida, un des cinq plus importants des Baléares vient de changer de propriétaires. Si la transaction se confirme, le capital qui était allemand, sera désormais arabe. Il y a belle lurette que les majorquins que l'on voit aller et venir, ne servent qu'à le faire fonctionner.

* L'eau de la source "Sa Font de Sa Senyora" sise à Deyá, va être mise en bouteilles et commercialisée. Il s'agit d'une petite entreprise qui n'occupe que six personnes. Mais la chose fait du bruit, car les favorisés de la fortune qui habitent la zone, se plaignent de la destruction du paysage, qui pourrait se produire.

* Grâce au N.º 22.799 de la Tranche de Noël de la loterie Nationale, qui a obtenu le deuxième prix de ce tirage, 500.000 millions de pesetas sont tombés sur Palma. Du fait qu'il avait été vendu en dixièmes et qu'il y avait 19 séries du même, les heureux gagnants sont nombreux à raison de 12 millions et demi, et 25 millions de pesetas chacun.

* Un groupement financier étranger —encore un— vient de tâter le terrain pour construire dans notre Ile un super "DISNEYWORLD" qui serait dit-on plus grand que celui d'Orlando aux Etats Unis. On parle d'investir jusqu'à 5.000 millions de dollars, qui pourraient créer 6.000 emplois nouveaux. L'appât des emplois nouveaux n'est là que pour faire pression sur l'Administration qui ferait bien de ne pas écouter ce chant de sirène qu'on a déjà entendu dans d'autres domaines.

* Les majorquins ont fait un grand effort pour en finir avec la peste africaine qui bon an mal an, décimait une bonne part de la race porcine existant dans l'Ile.

Dés que la victoire sera complète —six moins sans un seul cas— la sobrassade majorquine pourra de nouveau être vendue en Europe.

CHISTES TEATRALES

Hablando el otro día con un amigo, en la Sociedad, salió a relucir la conversación de los teatros, y de los casos graciosos que ocurrían algunas veces en ellos, por culpa de tal o cual actor o actriz, y ya una vez en el terreno chistoso no me detuve y empecé a soltarle chistes hasta que se me acabó el repertorio (que por desgracia es muy corto). Al sujeto en cuestión, le cayeron muy en gracia mis ocurrencias (modestia aparte) y me dijo que los podría publicar en nuestro periódico. Yo, la verdad, no me decidía, porque aprecio mucho a los arraconenses y me causaría hartó dolor verlos llorar por culpa de mis chistes, pero, tanto me rogó aquel amigo, y tan complaciente he sido yo toda mi vida, que al final he accedido a publicarlos, pero... ¡con una condición! : que si se arma alguna manifestación popular contra el autor de los chistes, se tenga en cuenta que por mí no los publico, sino que lo hago por complacer a mi amigo, así que, si hay algo, que sea él el que pague los vidrios rotos. Y esto dicho, vamos a los chistes.

Cierta vez se estaba representando un drama, cuyo nombre no recuerdo, en un teatro de Madrid, y entre acto y acto, uno de los personajes de menos importancia se puso repentinamente enfermo. Como ya digo el personaje era de poca importancia, pero, asimismo, era indispensable en el último acto.

El Director, se daba a los diablos, pues veía echado a perder la función, cuando hubo uno que apuntó:

—Podría salir en su lugar, Pérez, el vendedor de caramelos. ¡Es tan poco lo que ha de decir!

Y así como se pensó, se hizo.

Llaman a Pérez y le exponen el plan:

—Tú sales, y todo lo que te diga el apuntador lo repites en voz alta al público, y al mismo tiempo procura hacer bien los gestos.

—Bueno, bueno, bueno. Ya verán ustedes, lo bien que voy a quedar. ¡Si yo he nacido para actor!

Se previno al apuntador para más seguridad, y llegó el momento de salir el sustituto a escena.

El apuntador apenas lo ve salir le dirige por lo bajo esta pregunta:

—¿Estás preparado?

Y el bueno de Pérez, sin encomendarse a Dios ni al diablo repitió con toda la fuerza de sus pulmones:

—¡Estás preparado!

—El apuntador se asusta y le dice:

—¡Pero, animal! , ¿qué haces?

—¡Pero, animal! , ¿qué haces? — repite impasible Pérez.

—¡Pero tú, que no es eso!

—¡Pero tu, que no es eso!

—¡Que vasa echar a perder el drama!

—¡Que vas a echar a perder el drama — repite Pérez sin inmutarse.

Y... ¡bueno! ¿Para qué continuar? Se armó la bronca n.º 1 y Pérez tuvo que salir custodiado por la Guardia Civil, pues el público lo quería descuartizar...

También existió, no ha mucho tiempo, un actor que tenía la gracia de equivocarse siempre en el escenario. Sus compañeros se burlaban de él, cosa que le hacía muy poca gracia, y un día, empezó a hablar con el apuntador, de sus equivocaciones.

Este le decía:

—Sí, hombre, sí. Desengáñate. Tu no aprovechas para cómico. Siempre te equivocas, siempre.

Y el actor respondía:

—¿Qué te apuestas, que ya no me equivoco más en mi vida?

—¿Qué no? ¡Esta noche mismo!

—¡A que no!

—¡A que sí!

—¡Van apostadas 25 pesetas!

—¡Van las 25 pesetas!

¡Llegó la hora de la representación y salió el actor a escena. Este, sólo tenía que responder tres veces que sí a unas preguntas que le dirigía su capitán.

Y llegó el momento.

—¿Juras llevar este escrito a nuestros compañeros? —dijo el que hacía de capitán.

—¡Sí! — respondió el otro, y volviéndose al apuntador le enseñó el índice levantado como diciendo:

—¡Uno!

—¿Juras no revelar a nadie su contenido?

—¡Sí! — y enseñó los dedos sonriendo al apuntador.

—Juras conservarlo hasta perder la vida!

Y nuestro hombre, con gesto victorioso chilla, mirando al apuntador.

—¡¡Tres!!

Excusado es decir que la bronca fue monumental, y que el cómico perdió las veinticinco del ala y el empleo.

MANUEL PIQUERAS

De "La Voz Arraconense"
(Mayo de 1924)

Un any que ha passat

Ses festes ja s'han passades
i l'any que ve ja veurem,
si som vius hi tornarem,
i si podem manjarem
gelat i ensaimades,
quelque paquet de vellanes,
ses fadrines ben mudades,
i de lo demés ja en parlarem.
Aquets comptes que ara feim
no mos surtin escaldades
que això passa a vegades
mos ho diven i no ho creim.

El se mos donam de vius
i mos creim superiors,
tot ho feim ufanós,
qui manco sap mes hi diu,
protestam perquè és estiu
i el trobam molt calorós,
s'"otoño" que és orgullós
sa primavera que mos riu
i s'hivern que anam cop piu,
tothom està queixós,
sa salut lo més hermós,
i qui la perd ja té motiu,
qui parteix i sols no diu
ni siquiera adíós.

Nostro Senyor enclavat
qui a penes ja parlava
va dir això ja no m'agrada,
veure tanta falsedat.
Antes d'haver ressuscitat,
tot aquell qui ha mermulat
li treuré sa budellada
per no haver dit sa veritat.

Un any que ja ha passat
que no el veurem mai més,
per això es reconés
per ses festes han ballat,
i qui té pena ha plorat
perquè d'emoció anyorat
lo que estimava més.
¿I per què serveixen es dobbés
quan mos ve es resultat?

G. BARCELO

ITRABO

*A mi tío Ramón Alabarces Montes
en Itrabo (Granada)*

Hacía esos caminos de nostalgias
donde queda mi añoranza perdida en el tiempo,
donde afluyen inolvidables, queridos recuerdos
de gentes queridas, que ya no existen.

Cuando recuerdo tus bellas casas
encaramadas en fulgores de cal blanca,
el correr bullicioso. De los niños por tus calles,
delante de los Músicos, que a la Virgen cantan.

Paloma, que más grande no eres de estatura,
te llevan en andas, pregonando tu grandeza.
¡Virgen María de la Salud! En mi pecho tú anidas
mi devoción hacia ti,
ni la distancia, ni el tiempo hacen que te orvide.

Me veo de niño, con gesto de tristeza
andar por tus calles, mirando al frente, indeciso.
En mi andar, por los caminos de España...
quedaron añoranzas y suspiros que ya no tornaron
va mi devoción y afecto a ti, Virgen Santa
te veo enmarcada en el horizonte, blanca
entre el verde exuberante, de los chirimollos y naranjos.

Tú, mi querido Pueblo, de gentes sinceras, sin dobleces
no te olvido, siempre estás en mi corazón presente,
me duele cuando escucho que de ti mal hablan
me revelo, tú eres perfecto, tú eres Pueblo.
y a los Pueblos los hacen pequeños o grandes sus gentes;
los que en ellos viven, son los que escriben su historia.

Querido ITRABO, volver a ti, es siempre mi mayor alegría
alegría, perpetua que nunca se acaba,
pues siempre me veo, corriendo por tus calles
con mi corazón de hombre, con mi corazón de niño.

MARCELINO ARELLANO

De la Agrupación Hispana de Escritores



Es un pueblo pequeñito
pero hay algo dentro de él
que el que ha vivido allí
siempre desea volver.

Hay unión entre sus gentes
todos son como una familia,
todos lloran si alguien muere
y gozan si hay alegría.
Al subir la cuesta la Era
más arriba del Pozuelo,
hay una preciosa Ermita
entre Naranjos y Almendros,
la Virgen que allí está
durante todo el año,
para las fiestas la bajan
en procesión al Pueblo.
Con fuegos de artificios
que todo lo ilumina
y música que pone sus notas
de nostalgia y de alegría.
Cuatro días durante las fiestas
cuatro días inolvidables
los cuatro días del año
que allí nadie trabaja.
El último día de fiesta
vuelven a la Virgen a su Ermita
que está en medio del campo
rodeada de frutales,
los campesinos le llaman
a esta zona los Bancales.
Junto allí se encuentra
el Río de Pampanariz
sólo cuando llueve
ven correr por él, el agua.
Que bello es recordarte

estando lejos de ti,
solamente con tu recuerdo
ya me siento feliz.
Siempre empiezo recordando
tu entrada en la carretera
y te sigo recorriendo
desde la Plaza a la era,
donde están las Escuelas
en donde tanto aprendí
y junto con otros niños
estudié y me divertí.
Tantos recuerdos, tan gratos...
nostalgia me hacen sentir,
a veces quiero llorar
y otras deseo reír...
Itrabo tiene por nombre
y encierra tantas bellezas
que hasta en el respirar se nota
que el aire lleva pureza.
En este pueblo, casi todos
viven de sus frutos
que son variados
para todos los gustos.
Allí hay olivos
naranjas y almendras,
también hay membrillos
níspera y ciruelas,
melocotones, guayabas
granadas y cerezas.
¡Y los chirimollos!
Más que una fruta, es una joya.

¿Qué no conocéis Itrabo?
Os invito a ir,
y parte del paraíso
hallaréis allí.

MARIA DOLORES ALABARCES VILLA
De la Agrupación Hispana de Escritores
Palma de Mallorca

LA RODA DE LA VIDA

Ja van passant els dies,
ja van passant els anys,
sent la terra que me crida,
sé que pols he de tornar...

Ès la roda de la vida
que volta i torna voltar...

I quan per a mi s'aturi
pugui una rosa brotar
i amb la seva fermosura
el món vengui a perfumar.

JOANA A. VIDAL FERRER

Toponymie et Onomastique Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

COMMANDANT (ER) ROLAND LEGROS

Dans son ouvrage "Monumenta Linguae Canariae", WOLFEL cite 58 noms dont le préfixe est "TIN". Il est utile de les analyser séparément pour connaître leur exacte traduction, considérant que le "N" peut être la consonne initiale d'un verbe ou d'un nom, changeant quelque peu la signification du toponyme. Ce Philologue auteur de cette volumineuse étude sur l'étymologie des noms de lieux et patronymes des Canaries, mentionne en outre 70 noms qui apparaissent dans l'écriture sous la forme "TEN"; ainsi que "TAN" cité 28 fois, et apparentés au préfixe "TIN". Le berbère compte sur ses toponymes, suivant les tribus et les régions, diverses voyelles, qui ne changent pas leur signification. C'est ainsi que le lieu bien connu de "Tindouf", au Nord-EST de la Mauritanie, est prononcé "Toundouf" par divers nomades. Emile Laoust a relevé pour le Maroc une trentaine de noms de la forme initiale "TIN", parmi lesquels le lieu historique de "Tinmel", village des "Goundafa" ou le Mahadi Ibn Toumert, avait établi sa résidence, bati sa mosquée ou il fut inhumé. La prononciation actuelle de ce village est "Tinmal" signifiant: Place aux terrasses cultivées. Il serait curieux de comparer quant à leur étymologie deux noms de villages à Lanzarote, appelés "Tinamala". Parmi les formes "TIN" Laoust mentionne en outre "TINZAR", nom d'un massif de l'Atlas et aussi de la rivière "Asif Tinzer" qui débouche dans la vallée de l'Ouri-ka, par des gorges. Mais, s'agissant du mot narines dans le dialecte du Sous, ce toponyme aurait le même sens, se rapportant à la fois au corps humain et aux formes caractéristiques des lieux. Il en est de même, pour "Tinirt villages des "Gedmixa" dont le nom traduit; Front et falaise en berbère, avec les mêmes significations que les synonymes "Agenza" et "Igenzi". En tribu "Gheghay" du Maroc "Tiniiri" (Lieu du cou) est également connu dans le Rif, l'Aurès et la Kabylie avec la traduction: "EPAULE" et "DOS".

Le nom de "Ténérife" apparaît suivant les auteurs, sous la forme "Tanarife"; "Tinerfe" et même "Chenerfe". Parmi les diverses significations proposées, j'ai surtout retenu le berbère "Ikhf" (Tête; Sommet) prononcé chez les Zenaga du Maroc "IF", représentant bien par cette syllabe finale, l'emplacement du Pic de cette île. BORY, a cité "Bentinerfe" pour lequel il a traduit: Fils du roi "Tenerfe". A mon avis, les préfixes "BE-BEN-

BEHEN", ne traduisent dans le vieux dialecte basco-berbère des Gouanches, et dans ce cas particulier: Au dessous du sommet le plus élevé.

J'ai relevé dans l'île de Hierro, deux noms qui apparaissent selon différentes sources, sous les formes obscures suivantes: "Tanganasoya" et "Tanganasojá", je propose de les décomposer ainsi: "TAN" (Emplacement de... en berbère) "Gana" (Sommet en basque). "S" (Avec en berbère). "OYA" de même que "OJA" (Forêt) en basque, pouvant signifier: Lieu avec sommet boisé. Selon l'orthographe et les différentes prononciations "OXA" signifie également: Bois et Forêt, comme dans l'exemple "OXARAN" (Forêt dans la vallée) et "OXANDA-BOUROU" (Limite de la grande forêt) en pays basque. Dans cette même île de Hierro, le sommet dit: "TENACA" peut être interprété par "TEN" (Lieu du, en berbère) et "ACA" de même que "ACHA" (Rocher en basque).

Le toponyme "Tenisca" apparaît deux fois près de Los Llanos (Palma) aux Canaries. En outre ce nom était porté par un célèbre guerrier Gouanche, mais l'analyse de ce mot est très obscure. Je propose de le décomposer ainsi: "Ten" (Lieu) en berbère; "Isk" (Corne) dans la même langue, mais aussi: Rocher, Pic, Dent; etc., en topographie. Ce mot est apparenté au basque "Acha" (Rocher).

Le pluriel de corne "Iskaoun" en berbère, se retrouve dans le nom de la petite ville du nord marocain "Chechchaouen", qui apparaît écrit sur les cartes espagnoles "Xauen". Les pitons rocheux caractéristiques, des environs de cette cité sont remarquables. Le lieu dit (Ladera de) Tenche à Gomera, semble avoir la même signification que "Tenisca", de même que les mots composés qui apparaissent dans les diverses provinces basques, dont les racines telles que: Etche; Etxe; Ese; Iza; Ika; Itxa et Ja; qui traduisent maison, apparaissent aussi dans les vieux toponymes des idiomes gouanches avec les significations de rocher; dent; pic; etc.

Parmi les mots, ayant "Tin; Ten; Tan", comme préfixes, très nombreux aux Canaries, je citerai "Tanaya" qui serait à Ténérife et dans la Grande Canarie, un vieux mot désignant un filet pour la pêche, selon Wolfel. Mais, en le décomposant "Ten" (Emplacement) en berbère; et "Aya" (La pente) en basque, je me contente de le signaler par curiosité. Dans la Grande Canarie, "Tenoya" se retrouve

quatre fois et "Tenoja" une fois. Ces toponymes semblent traduire un mot berbère-basque: Endroit de la forêt. Le patronyme gouanche "Tenesoya" peut être décomposé ainsi: "Ten" (Place) "Ese" (Maison ou rocher) et "Oya" (Bois; Forêt).

"Tindayejas" et "Tindayexas" représentent deux vallées de Fuerteventura. J'ai longuement exposé la signification de "Tindaya" dont les deux dernières syllabes intéressent aussi bien des toponymes bien connus à Majorque et au Maroc. Quant à "Ejas" et "Exas" (Avec rocher, etc.); Gouanche et berbère, dont la consonne "S" signifie: Avec. "Tinojay" est un lieu dit très curieux de Fuerteventura, pouvant se décomposer ainsi:

"Tin" (Celle de...) "Oj" (Puits en langue basque) et "Ay" (Pente; Versant) dans la même langue.

"Tanaousou" se trouve dans la Grande Canarie; c'est aussi un patronyme gouanche. "Aous" signifie cendre en basque, mot intéressant à considérer en raison de la présence d'un volcan éteint dans cette île.

Mon attention a été attirée par les lieux dit "Tinisch", en raison de sa morphologie berbère-basque. Mais, situé à environ 50 kms. à l'est de Prague, en Tchécoslovaquie, ce lieu très éloigné des Régions intéressantes cette étude, doit avoir dans une autre langue une étymologie que je serais curieux de connaître.

COMMANDANT (ER) ROLAND LEGROS

QUIN POBLET

*Aquesta poesia va ésser composta per sortir en disc.
Es un conegut compositor-actor qui li posara la
música, incluint-la després, en el seu repertori).*

De Mallorca és un poblet,
es darrer anant a Ponent,
alegre de pensament,
S'Arracó és un llogueret.
Ca'n Nou i Ca'n Viguet
no hi ha més divertiment
i tothom està content,
sobre tot, si no fa fret
ni a s'estiu molta calor.
No hi ha res com S'Arracó,
damanau ho an es jovent,
està a radós des vent
de muntanyes rodetjat,
també si fa bon sembrat
i hi surt bona llavor.
Qui no anyora S'Arracó?
Qui d'allà ja se'n ha anat.
També hi ha molta igualdat,
l'església és la millor,
de cases pes seu redó
ca'n Saca en es costat,
ja tenen es pa enforat
i sempre senten bona oló,
Son Castell i Son Tió,
Son Nadal i Ca'n Guide,
en Tomás i ca na Prima,
fan gelat de bassó.

Un llogaret petitó
que amb pa amb oli ja té vida,
i hasta pareix mentida
que un capellà de la Vila
vengui a fer es sermó,
Missa i comunió,
tot plegat de seguida.
També té bona caseria
per qui és caçador,
i a France emigració
que fa cent anys ha hi havia
i de Sant Tem jo diria
que no hi ha més que un patró,
en Sion es pescador,
qui du peix qualque dia
i en Molines sa bacina
per això és s'escolà major.

Estrillo:

Quin poble és S'Arracó,
va ser fet pes reconés
està ple d'estrangers,
tothom viu a lo senyor.
Vos ho diu en Barceló
qui no es des més faners.
Quin poble és S'Arracó.

G. BARCELO

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.500 a 2.000
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-
llorca, 12 (Espagne).

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans le
midi de la France; P3 avec
dépendances, hangar, télépho-
ne, eau, électricité. Trois
mille arbres fruitiers: pom-
miers, poiriers, cerisiers, abri-
cotiers... Contre maison de
rapport à Majorque.

Ecrire à Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO.
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comision Provinciale d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

**A VENDRE
EN BLOC OU
PAR APPARTEMENTS,**

maison d'angle 240 m.²
à Palma de Majorque
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création
immeuble "rez
de chaussée plus quatre étages".
Renseignements:

Mr. François Castaner
6 rue Louis Chauveau.
Arc Les Gray
70100 Gray

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

Del 1 de enero al 5 de abril de 1981

PALMA/BARCELONA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 12 horas
	Domingos	a 24 horas
BARCELONA/PALMA:	Diario excepto Domingos	a 24 horas
PALMA/VALENCIA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 12 horas
	Miércoles y Domingos (vía Ibiza)	a 18 horas
VALENCIA/PALMA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 24 horas
	Lunes y Jueves (vía Ibiza)	a 11 horas
PALMA/ALICANTE:	Martes y Viernes (vía Ibiza)	a 10 horas
	Domingos	a 22 horas
ALICANTE/PALMA:	Lunes	a 19'30 horas
	Martes y Viernes (vía Ibiza)	a 24 horas.
PALMA/IBIZA:	Domingos	a 12 horas
	Martes y Viernes	a 10 horas
	Miércoles y Domingos	a 18 horas
IBIZA/PALMA:	Miércoles y Sábados	a 09 horas
	Jueves	a 19 horas
	Lunes y Domingos	a 18 horas
PALMA/CIUDELA:	Jueves	a 08 horas
CIUDELA/PALMA:	Martes	a 14 horas
PALMA/CABRERA:	Miércoles	a 09 horas
CABRERA/PALMA:	Miércoles	a 15 horas
ALCUDIA/CIUDELA:	Diario excepto Miércoles y Jueves	a 10 horas
CIUDELA/ALCUDIA:	Diario excepto Martes y Miércoles	a 16 horas
BARCELONA/MAHON:	Martes, Jueves y Sábados	a 24 horas
MAHON/BARCELONA:	Miércoles y Viernes	a 12 horas
	Domingos	a 23 horas
BARCELONA/IBIZA:	Lunes, Miércoles y Viernes	a 24 horas
	Sábados (vía Palma)	a 24 horas
IBIZA/BARCELONA:	Martes, Jueves y Sábados	a 12 horas
	Domingos (vía Palma)	a 18 horas

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER